

M. Lapierre possède une belle ferme de deux cents acres, bon grain, un bon lot de patates exceptionnellement belles. Nous croyons que c'est lui qui a une des plus belles terres de cette région.

A notre arrivée à St-Prime nous fîmes visite au curé de la paroisse ensuite nous nous rendîmes à la salle publique ; M. Girard, M. P. P. nous présenta à l'assistance. M. Buchanan fit un discours intéressant sur les méthodes de culture améliorée ; M. Ness parla ensuite ; il conseilla de prendre plus de soin du bétail, et de rester sur les terres au lieu de s'en aller aux Etats-Unis. M. Irving fit en anglais quelques remarques que M. Girard traduisit en français ; il y avait plus de trois cents personnes à l'assemblée qui parut vivement intéressée ; vers la fin on fit beaucoup de questions aux visiteurs.

Nous continuâmes notre voyage vers St Félicien, nous arrêtant chez M. Bélanger propriétaire d'une ferme, d'une bonne maison et de belles dépendances.

Nous arrêtâmes ensuite chez M. Cummings, cultivateur important qui fait avec les sauvages un commerce considérable au moyen duquel il a amassé une belle fortune ; il désire améliorer la race de ses bestiaux et parle d'aller chercher des Ayrshires et de choisir les meilleurs qu'il pourra trouver, il désire avoir un bon cultivateur comme régisseur de sa ferme qu'il veut améliorer et en faire une ferme modèle, tant pour son avantage que pour celui de ses voisins ; il nous fait plaisir de l'entendre parler, dire que cette partie du pays a besoin d'un meilleur mode de culture ; sa terre s'y prêterait bien, elle est composée de terre noire, de terre jaune et grasse, de sable blanc et d'argile.

A notre arrivée à St Félicien nous rendîmes visite au révérend M. Girard, curé de la paroisse, qui nous invita gracieusement à passer la nuit au presbytère, ce que nous acceptâmes